

Nous invitons toutes les personnes de bonne volonté
à nous rejoindre, ne serait-ce qu'un instant.

**Dans le silence, nous nous préparons
intérieurement à nous engager plus à fond
pour le respect des êtres humains.**

**Notre silence veut rejoindre les personnes en situation irrégulière,
ceux qui font la loi et ceux qui la font appliquer.**

Prochain Cercle de silence

8 décembre 2018

de 12h à 13h

Plainpalais - place du Cirque

Le Cercle de silence "Genève" est composé de citoyen(ne)s préoccupés par la politique actuelle de l'asile et de l'immigration.

Nous invitons toutes les personnes de bonne volonté
à nous rejoindre, ne serait-ce qu'un instant.

**Dans le silence, nous nous préparons
intérieurement à nous engager plus à fond
pour le respect des êtres humains.**

**Notre silence veut rejoindre les personnes en situation irrégulière,
ceux qui font la loi et ceux qui la font appliquer.**

Prochain Cercle de silence

8 décembre 2018

de 12h à 13h

Plainpalais - place du Cirque

Le Cercle de silence "Genève" est composé de citoyen(ne)s préoccupés par la politique actuelle de l'asile et de l'immigration.

« Les enfants migrants sont des enfants avant tout, ils doivent être traités comme les autres mineurs de ce pays » Pauline Milani, Le Courrier, 20 novembre 2018

Au Centre d'hébergement collectif des Tattes à Genève, il arrive que 6 à 8 policiers débarquent entre 4h et 6h du matin sans s'annoncer, dans la chambre où loge une famille déboutée de l'asile, en vu d'un renvoi forcé. Les enfants, effrayés par cette intrusion, voient leurs parents traités comme des criminels. Les enfants d'autres familles sont également témoins de ce traitement brutal et violent. Ils vivent alors dans la peur qu'il leur arrive la même chose.

« Les vacances c'est la période où l'on craint le plus d'être renvoyé. Comme les enfants ne vont pas à l'école, on les emmène avec nous à l'OCPM faire tamponner l'attestation d'aide d'urgence. Ils entendent qu'on nous dit de partir. Ils voient qu'on a peur. Mais ils savent aussi qu'on ne veut pas quitter la Suisse. Alors, après on est tous mal ». S. maman de 4 enfants, tous nés en Suisse.

Cette famille a été renvoyée après 10 ans passés à Genève. Lors du renvoi, sous les yeux des ses enfants, S. avait été enveloppée de force dans une grande toile afin qu'elle ne se blesse pas en se débattant.

« Les enfants migrants sont des enfants avant tout, ils doivent être traités comme les autres mineurs de ce pays » Pauline Milani, Le Courrier, 20 novembre 2018

Au Centre d'hébergement collectif des Tattes à Genève, il arrive que 6 à 8 policiers débarquent entre 4h et 6h du matin sans s'annoncer, dans la chambre où loge une famille déboutée de l'asile, en vu d'un renvoi forcé. Les enfants, effrayés par cette intrusion, voient leurs parents traités comme des criminels. Les enfants d'autres familles sont également témoins de ce traitement brutal et violent. Ils vivent alors dans la peur qu'il leur arrive la même chose.

« Les vacances c'est la période où l'on craint le plus d'être renvoyé. Comme les enfants ne vont pas à l'école, on les emmène avec nous à l'OCPM faire tamponner l'attestation d'aide d'urgence. Ils entendent qu'on nous dit de partir. Ils voient qu'on a peur. Mais ils savent aussi qu'on ne veut pas quitter la Suisse. Alors, après on est tous mal ». S. maman de 4 enfants, tous nés en Suisse.

Cette famille a été renvoyée après 10 ans passés à Genève. Lors du renvoi, sous les yeux des ses enfants, S. avait été enveloppée de force dans une grande toile afin qu'elle ne se blesse pas en se débattant.